

## LA PÉDAGOGIE DE REGGIO EMILIA

Emilie DUBOIS

\* Université de Rouen  
Département des Sciences de l'Homme et de la Société  
Rue Lavoisier  
76821 Mont Saint Aignan Cedex  
emilie.dubois@univ-rouen.fr // emilie.dubois76@live.fr

---

**Mots-clés :** Démocratie, institutions préscolaires municipales, pédagogie alternative, potentialités, Reggio Emilia.

**Résumé.** Depuis 1963, la ville de Reggio Emilia, au Nord de l'Italie, est le théâtre d'une expérience originale en matière d'éducation préscolaire. Un véritable réseau de trente-trois institutions d'accueil municipal (crèches et écoles maternelles) s'est créé en mettant au point une pédagogie toute particulière, une pédagogie souvent décrite comme alternative. Loris MALAGUZZI (1920 – 1994), le fondateur de cette approche, a mené un véritable combat pour offrir aux enfants de sa ville des institutions de très haute qualité. Alors comment cette histoire a-t-elle commencée ? Qui était vraiment ce personnage au cœur de ce grand succès ? Quelles peuvent bien être les raisons qui expliquent cette réussite ? Telles sont les interrogations que nous souhaitons développer. Notre approche sera essentiellement herméneutique complétée par plusieurs visites à Reggio Emilia pour observer mais aussi s'imprégner de cet univers particulier.

---

### 1. Introduction

Depuis 1963, la ville de Reggio Emilia (environ 163 000 habitants) accueille des visiteurs du monde entier intrigués par cette expérience préscolaire qui marque son originalité dans la durée. Ce que les Américains et le monde anglo-saxon connaissent désormais sous le nom de « *The Reggio Approach* » sera au cœur de nos interrogations. Loris MALAGUZZI (1920 - 1994), le fondateur de cette approche, a créé son système en s'inspirant largement des courants de l'Éducation Nouvelle. Il a cherché à développer un système nouveau, regroupant ce qui lui semblait intéressant dans les théories déjà existantes, comme pour construire un nouveau puzzle.

Notre questionnement est le suivant : qu'est ce qui fait le succès de la pédagogie de Reggio Emilia ? Cette entrée - assez large - va nous permettre d'aller au-delà de la simple présentation du système reggiano, puisque nous allons nous interroger sur les divers éléments et facteurs qui nous semblent être à l'origine de cette réussite. Notre approche, essentiellement herméneutique, est néanmoins complétée par des visites à Reggio Emilia. Nous procéderons ici en deux temps distincts : la présentation de la pédagogie de Reggio Emilia suivie de notre réflexion scientifique dans le cadre de cette recherche.

### 2. Présentation

Pour comprendre une pédagogie, quelle qu'elle soit, il faut toujours passer par l'histoire. Il faut replacer chaque pédagogue, chaque pédagogie, dans son histoire qui lui est propre. C'est une étape à la fois nécessaire et indispensable. Cette influence du contexte est particulièrement révélatrice en ce qui concerne l'approche préscolaire de Reggio Emilia car c'est au sortir de la guerre et après le choc du fascisme que cette aventure naît. Il s'agit donc d'interroger le contexte

entourant la création des écoles reggienes, mais aussi l'étude de l'histoire d'une cité très singulière.

### **2.1 Un système ancré dans une histoire complexe**

Selon les propres dires de MALAGUZZI, l'histoire commence six jours après la fin de la Seconde Guerre Mondiale, été 1945, dans un petit village de campagne appelé Villa Cella (BARAZZONI, 2000). La population locale, très marquée par les atrocités de la guerre, décide de se lancer dans un projet original : la construction et l'autogestion d'une institution d'accueil des enfants d'âge préscolaire. Il faut offrir aux jeunes générations une chance d'accéder à l'instruction, ouvrir aux classes les moins favorisées de nouveaux horizons. Les habitants sont conscients que le manque d'éducation des classes pauvres a été un facteur de réussite pour le régime fasciste. Profitant de l'ignorance de ces dernières, les dirigeants fascistes les ont utilisées, exploitées, bernées. Ces mêmes hommes et femmes abusés, veulent un avenir différent pour leurs enfants. Ils veulent construire cette école de leurs mains, les nuits et les dimanches.

Pour financer ce projet, les habitants, très impliqués, réunissent les fonds nécessaires pour qu'en huit mois l'école soit construite. Cependant, tout l'argent récolté a été utilisé pour la construction de l'établissement et il n'en reste plus suffisamment pour assurer son fonctionnement. Pendant vingt ans, avant que l'école ne passe sous le contrôle de la Municipalité de Reggio Emilia, sa survie ne va tenir qu'à un fil, grâce à l'originalité et à la persévérance des habitants. L'école porte aujourd'hui le nom de *XXV Aprile / XXV Avril* (date d'anniversaire de la révolte armée contre l'occupation allemande) et fait partie des trente-trois institutions préscolaires municipales reggienes.

L'histoire originale de cette petite école autogérée a fasciné Loris MALAGUZZI alors enseignant à Reggio Emilia. Après s'y être rendu à plusieurs reprises, il a retenté l'expérience dans d'autres établissements, jusqu'en 1963, année où il prend la direction de la première école maternelle municipale de Reggio Emilia : l'école *Diana*. L'expérience Reggio Emilia va alors débiter. Pour répondre à la demande grandissante de la population, la municipalité va multiplier les ouvertures d'écoles puis de crèches municipales.

Afin de trouver une cohérence interne, pour former un réseau complet et complexe dans leurs institutions, les acteurs de Reggio Emilia, avec à leur tête MALAGUZZI, vont chercher à créer leur propre pédagogie et unifier leurs pratiques. Alors qu'est-ce qu'une institution préscolaire reggiane ?

### **2.2 Description d'une école Reggio Emilia**

Dans leurs établissements, les acteurs reggians proposent une éducation dite alternative qui affiche comme objectif la lutte contre la routine à l'école, la défense et la promotion des droits et des potentialités de tous les enfants<sup>1</sup>. Ils mettent l'accent sur des principes divers et multiples comme la recherche, la créativité, l'esthétique, pour favoriser le dialogue, la participation de la population locale, des citoyens. Il s'agit d'une communauté réellement impliquée dans l'éducation des plus jeunes, des 0 à 6 ans.

Cette approche est basée sur des principes forts comme par exemple la démocratie et le droit des enfants, qui passent par l'écoute (une écoute qui se veut riche et attentive), le dialogue (qui se veut ouvert et constant) et la participation (les familles, mais aussi les citoyens qui le souhaitent, font partie intégrante de la vie à l'école ; on parle alors d'une communauté éducative d'où l'appellation la « *città educativa* » : « la ville éducative »). L'image de l'enfant qui y est défendue est une image très forte et positive d'un enfant riche en potentialités, toujours en quête de sens, créatif. Les adultes ont pour mission de l'accompagner au quotidien et non de le diriger. À

---

1 Cf. [www.reggiochildren.it](http://www.reggiochildren.it) [consulté le 10/06/09]

Reggio Emilia, on aime parler de compagnonnage. Leur théorie-phare est celle des « cent langages de l'enfant<sup>2</sup> ». Ces cent langages sont, en fait, une métaphore pour désigner les multiples possibilités que l'enfant possède pour s'exprimer, pour communiquer. Parmi les plus connus, nous trouvons : le langage classique (la parole, l'écriture), graphique, mais aussi les langages symbolique, corporel, logique, fantastique, les langages du son, de l'odeur, du toucher, de la lumière... et la liste est encore longue. Tous ces langages doivent être exploités. Il ne faut plus seulement s'intéresser au « lire, écrire et compter ». Les enfants ont tellement de possibilités qu'il est dommage de ne se contenter que du peu. La richesse se trouve dans la diversité. Il faut laisser l'espace nécessaire pour que les cent langages de l'enfant puissent s'exprimer librement, sans contrainte ni barrière.

D'un point de vue organisationnel, une école reggiane est une école moderne, dont l'architecture a été travaillée et étudiée avec soin à des fins pédagogiques (grandes vitres pour favoriser la transparence et la communication) ; l'environnement et l'esthétique sont eux aussi particulièrement soignés. À l'entrée de l'école, on trouve toujours une multitude de panneaux destinés aux parents, aux visiteurs, aux enfants. Ce sont des panneaux d'information où les événements importants et les projets de l'établissement sont affichés. Les salles de classe sont subdivisées en deux zones contiguës : la salle de cours et le mini-atelier. On y trouve aussi une salle de musique, une salle pour les archives, une grande cuisine ouverte, une cantine elle aussi ouverte, des petites bibliothèques, un atelier...

Puisque l'enfant est un être créatif, riche en potentialités, cet atelier a été intégré aux écoles dans le but de permettre à cet être compétent de s'exprimer librement. C'est très inspiré par les travaux de DEWEY, de MONTESSORI, par les progrès scientifiques de la psychologie infantine, par le constructivisme et par le socioconstructivisme, que Loris MALAGUZZI décide d'implanter dans chacune de ses écoles communales un atelier et un *atelierista* (éducateur responsable de l'atelier). Plus qu'un soutien à l'apprentissage, MALAGUZZI voit en l'atelier un outil pour révolutionner la manière d'enseigner. L'enseignement s'organise en projets et les enseignants ont pris aussi l'habitude de constituer une documentation complète de leurs pratiques qui va leur permettre, par exemple, de revisiter au besoin une situation pédagogique. Ils parlent alors de re-cognition.

En ce qui concerne l'organisation humaine à Reggio Emilia, l'enseignant n'est plus le seul maître à bord. Il travaille en duo, avec un autre enseignant. Souvent, ces deux éducateurs sont très différents et complémentaires. Ils peuvent avoir des opinions et des pratiques diverses. En règle générale, ils sont aussi d'âges différents, l'un étant bien plus expérimenté que l'autre, servant quelque fois de modèle au plus jeune, mais il oblige aussi parfois son homologue plus âgé à repenser sa pratique pédagogique et à reconstituer sa pensée pour répondre aux questions et aux interrogations qui peuvent lui être faites.

Ces enseignants sont majoritairement des femmes. Ce binôme d'enseignants va s'occuper du même groupe classe pendant les trois ans de sa présence dans l'établissement et va même être chargé d'amorcer le délicat passage soit de la crèche à l'école maternelle, soit de l'école maternelle à l'école primaire.

Tous deux peuvent compter sur le soutien de l'*atelierista*, véritable artiste, éducateur à part entière, qui apporte un nouveau regard, plus artistique, plus esthétique sur la situation pédagogique.

À leurs côtés, le *pedagogista* (qui jouit généralement d'une formation universitaire poussée et pluridisciplinaire : des connaissances en pédagogie, mais aussi en psychologie, en anthropologie, en sociologie...). Dans les écoles Reggio Emilia, il est chargé de garantir la

---

<sup>2</sup> Depuis 1981, c'est aussi le nom que va porter l'exposition itinérante sur la pédagogie de Reggio Emilia qui va parcourir le monde.

cohérence entre tous les acteurs (de la mairie à l'école en passant par tout le personnel éducatif, les parents, les enfants...). Il a un rôle de coordination. Il intervient aussi dans les relations avec les familles, la participation, s'assurant du dialogue constant famille / école.

À leurs côtés, le reste du personnel (le cuisinier, les aides auxiliaires...), les parents (qui sont impliqués quotidiennement), et enfin, un Conseil Consultatif de la Communauté est élu pour gérer et maintenir la participation des parents et des citoyens. C'est donc toute une équipe pédagogique complète et organisée qui s'assure au quotidien du bon fonctionnement des institutions.

### 3. Les raisons d'un succès

L'histoire des idées pédagogiques regorge de petites expériences ponctuelles similaires à celle de Reggio Emilia (où un pédagogue décide de mettre en marche un système d'éducation différent, où une communauté se forme autour d'une école). Alors quelle est la différence avec Reggio Emilia ? La première et la plus évidente des réponses résulte dans la durée. Aujourd'hui, plusieurs générations se sont succédées dans ces écoles qui rendent cette expérience bien plus forte encore car partagée de générations en générations. Cette alternative pédagogique préscolaire est désormais bien ancrée dans l'histoire de la ville et évolue avec elle.

Cependant, cette première réponse au succès reggiano est incomplète puisqu'elle n'explique en rien cette réussite internationale. Qu'elle rayonne dans sa propre ville car partagée de générations en générations est une hypothèse tout à fait valide mais insuffisante pour expliquer un succès au-delà des frontières de la cité. Pourquoi en Décembre 1991, le Magazine Américain *Newsweek*, qui établit un classement des institutions préscolaires dans le monde, positionne-t-il l'école municipale reggiano *Diana* n°1 ? Quelles sont les raisons qui expliquent qu'elle soit alors considérée comme « la meilleure école maternelle au monde<sup>3</sup> » ?

#### 3.1 Un contexte favorable

Nous pensons que la pédagogie de Reggio Emilia trouve sa force dans le contexte qui entoure sa création. Évoqué plus tôt, l'histoire pédagogique reggiano a débuté dans un contexte bien particulier, entre les mains d'une population prête à s'engager pour offrir aux plus jeunes un avenir meilleur. Misant sur l'éducation par la construction d'une institution préscolaire, la population a fait preuve d'une détermination sans faille. C'est à la sueur de leurs fronts, avec leurs propres mains, leurs propres moyens, qu'ils y sont parvenus, traversant les difficultés de l'histoire, face à une Église Catholique puissante qui vit mal la perte de son monopole sur l'éducation préscolaire et qui multiplie les attaques. La motivation de la population est donc un facteur de réussite non négligeable.

Il est aussi essentiel de rappeler maintenant l'histoire plus large dirons-nous de la ville de Reggio Emilia, qui est aussi porteuse de sens quant à la problématique soulevée. Reggio Emilia : « la Città del Tricolore... », la ville du Tricolore, qui lors de l'assemblée du 7 janvier 1797 voit naître le fameux drapeau tricolore italien vert, blanc et rouge, devenu le symbole de l'indépendance et de l'unité nationale. « Reggio Emilia : la Città del Tricolore » ; la fierté de cette appellation a donné au peuple reggiano une particularité nationale. Les valeurs défendues à travers les différents mouvements de révolte, les sentiments patriotiques forts associés à l'avènement de ce drapeau, en font une ville unique et des habitants de Reggio Emilia une population elle aussi unique, ayant développé un très fort sentiment civique.

En effet, la ville de Reggio Emilia est aussi célèbre dans toute l'Italie parce que considérée comme la ville la plus « rouge » d'Italie : la « Ville Rouge », le rouge symbole du communisme, de la révolte, du socialisme. C'est une ville politiquement à gauche, avec de

---

3 Cf. <http://www.newsweek.com/id/123873/page/2> [consulté le 23/03/2010]

nombreux gouvernements successifs de gauche. C'est une ville profondément sociale, qui investit beaucoup dans ses politiques sociales fortes. Le système hospitalier est, par exemple, l'un des plus performants d'Italie.

La pédagogie reggiane est coûteuse (beaucoup de personnel éducatif dont deux enseignants par classe, des établissements flambant neufs et d'une modernité architecturale surprenante, des ateliers richement garnis...). Puisqu'il s'agit de crèches et d'écoles municipales, ce sont les citoyens qui participent à ce financement préscolaire et c'est grâce à eux que ce système est ainsi aujourd'hui si prestigieux. Nous sommes donc autorisée à penser qu'avec des habitants si concernés, motivés, prêts à investir autant dans leurs écoles, dans une ville si singulière à l'histoire qui a fait du peuple reggiano un peuple patriote, un peuple à part, toute expérience éducative originale aurait rencontré le même succès.

### **3.2 Un personnage qui personifie sa pédagogie**

Dans un second temps d'analyse, nous pensons qu'il est important de nous arrêter sur la personnalité du fondateur de l'approche reggiane, Loris MALAGUZZI. Il est, et nous en faisons ici l'hypothèse, l'une des clés de la réussite actuelle du système pédagogique. Cet homme, inspirateur, instigateur de la pédagogie reggiane, est au cœur de sa réussite ; sa personnalité, son caractère, son intelligence hors du commun, sont autant d'éléments essentiels au succès de Reggio Emilia.

MALAGUZZI est un anticonformiste, un homme intransigeant et parfois même décrit comme un dictateur. Il a, selon ceux qui ont pu le rencontrer, quelque chose de spécial, une magie qui ne s'explique pas. C'est un homme à la personnalité séduisante, fascinante, qui sait ce qu'il dit et qui donc crée l'attention de l'auditoire car il dit la vérité, sa vérité. MALAGUZZI raconte son expérience.

Il est à la fois aimé et détesté. C'est un leader. C'est un novateur capable de créer un climat propice à la discussion. Il transmet la confiance, la sécurité, le défi, la stimulation. En matière d'éducation, il est avant-gardiste et précurseur. Ce qui pour tous est paradoxal, antinomique, contradictoire, le stimule. Il aime les complexités qu'il perçoit comme créatives. Il aime transformer l'utopie en possible, pour la rendre nécessaire, en faire une réalité presque palpable. Il aime les idées mais seulement si elles peuvent être vues en actions. Il est dur, presque impénétrable. Et pourtant, avec les enfants, il dévoile une personnalité généreuse, patiente et aimante. Cette apparente contradiction est porteuse de sens quant à l'expérience reggiane et son succès.

Cette figure incarne toute cette expérience. Il en est l'essence même et celle-ci est imprégnée par sa personnalité. C'est une expérience mouvante, évoluant avec les recherches personnelles de MALAGUZZI, qui tente d'appliquer au quotidien dans ses écoles ce qu'il découvre dans ses lectures, rencontres et voyages. Depuis les tous premiers débuts, il a toujours été là pour défendre son projet, impliqué au quotidien sur le terrain. À chaque problème ou difficulté rencontré, il fait face ; à chaque attaque, il répond ; à chaque événement important, il est présent ; à chaque débat public, il prend la parole ; à chaque récompense, il est associé. Si Reggio Emilia occupe aujourd'hui la place d'excellence que le monde pédagogique lui reconnaît, c'est à lui qu'elle le doit. Depuis sa mort en 1994, ses successeurs lui rendent hommage au quotidien.

Pourtant, malgré l'impact et l'influence qu'il a pu avoir sur cette expérience, MALAGUZZI s'est toujours refusé à se voir attribuer son succès à lui seul. Il déclare sans cesse que sans l'implication des familles, des citoyens, des enfants, sans le soutien de la municipalité reggiane, une telle aventure pédagogique n'aurait jamais pu voir le jour. MALAGUZZI, cet homme si imposant par son attitude et ses mots comme se cachant derrière d'autres pour expliquer le succès de son approche, c'est une attitude humble et questionnante sûrement liée à ses convictions personnelles, peut-être même politiques, d'un homme de gauche unissant toute une

communauté autour du bien-être des enfants de sa ville. La municipalité a d'ailleurs décidé de lui dédier le Centre International de recherche pédagogique qu'elle ouvre en 1994 et baptise le Centre International Loris MALAGUZZI à Reggio Emilia.

### 3.3 Une gestion parfaitement maîtrisée

Dans un autre temps, nous souhaitons comprendre comment les acteurs de Reggio Emilia sont parvenus à gérer leur succès chaque jour grandissant. Une année avant sa mort, en 1993, MALAGUZZI explique :

*« Notre ville est perpétuellement envahie de délégations venues des quatre coins du globe. Le problème est de savoir comment faire face à cette dimension désormais gigantesque. Nous devons réfléchir à une réorganisation, une reconstruction organisationnelle de nos services qui nous permettent de rencontrer ce nombre croissant de demandes. »* (MALAGUZZI, *Enfants d'Europe* n°6, p.14)

Lorsque le succès se fait grandissant et trop envahissant, MALAGUZZI réfléchit déjà à une solution pour le gérer. Conscient de l'importance de cette reconnaissance pédagogique que les délégations étrangères lui concèdent, il s'inscrit ainsi dans un dialogue permanent avec le monde, ce qui l'oblige à toujours repenser son système. Il voit dans cette ouverture vers l'étranger une opportunité de perfectionner son approche.

Seulement ces délégations qui viennent jusqu'à Reggio Emilia perturbent le bon fonctionnement des écoles. Il n'est pas possible de permettre à chacun d'aller à sa guise dans les écoles pour observer la pédagogie de Reggio Emilia. Il est devenu impossible pour les enseignants d'accueillir presque quotidiennement des visiteurs, cela trouble les éducateurs comme les enfants. MALAGUZZI tient pourtant à maintenir ce dialogue ouvert avec l'étranger.

Personne n'avait imaginé que la pédagogie de Reggio Emilia puisse revêtir auprès du monde préscolaire un tel pouvoir d'attraction. L'ampleur du succès dépasse toutes les espérances car ce sont plusieurs milliers de visiteurs qui chaque année se rendent à Reggio Emilia pour découvrir son expérience pédagogique, et ce depuis plusieurs décennies !

Alors, pour tenter de gérer au mieux ce succès envahissant, les acteurs reggians ont dû prendre des décisions. En 1994, ils créent *Reggio Children – Centre International pour la défense et la promotion des droits et des potentialités de tous les enfants* dont les objectifs sont les suivants<sup>4</sup> :

- Répandre une image de l'enfant qui a des droits, de grandes potentialités, d'énormes ressources ;
- Promouvoir l'étude, la recherche et l'expérimentation de l'éducation ;
- Définir plus en profondeur la culture professionnelle des enseignants ;
- Souligner l'importance de la recherche, l'observation, la documentation, l'interprétation des processus d'apprentissage des enfants et de la construction de leur pensée.

Cette association est aussi en charge des relations des acteurs reggians avec l'étranger. Elle s'occupe de la bonne image de Reggio Emilia partout dans le monde, organise des séminaires et des conférences, pour les chercheurs, les universitaires, les enseignants intrigués par cette expérience originale. Il s'agit d'une ouverture vers l'étranger particulièrement maîtrisée qui peut surprendre car freine l'accès direct aux écoles et ses acteurs.

---

<sup>4</sup> Cf. [www.reggiochildren.it](http://www.reggiochildren.it) [consulté le 11 mai 2009]

### 3.4 Une grande ferveur anglo-saxonne face à une méconnaissance française

Une quatrième entrée, qui tenterait de mieux appréhender le succès reggiano, consisterait à notre sens à une approche plus fine de sa réussite anglo-saxonne qui la caractérise. Depuis 1984, plus de quarante articles ont été publiés aux Etats-Unis dans des revues scientifiques spécialisées en éducation de la prime enfance, un nombre très important de congrès et séminaires dédiés aux écoles reggiano s'est tenu, des cours de formations aux méthodes reggiano ont été proposés par les universités américaines lors de la formation des enseignants, un réseau Internet spécialisé (NAREA<sup>5</sup> : North America Reggio Emilia Alliance) s'est créé, quatre écoles (une à Washington et les trois autres à Saint Louis) sous la supervision d'un enseignant italien envoyé spécialement par Reggio Children, travaillent de manière intense à appliquer dans leurs établissements la pédagogie qui les fascine tant. Et cette liste n'est pas exhaustive d'autant plus que partout dans le pays des établissements se déclarent d'inspiration reggiano.

Lorsque l'on sait à quel point la société nord américaine est friande des données empiriques et des résultats chiffrés, on peut légitimement se demander pourquoi ils portent un tel intérêt à la pédagogie reggiano qui se refuse depuis toujours à établir des statistiques sur son fonctionnement, d'autant plus que la société nord américaine est très différente de la société italienne.

Au-delà de l'engouement pour le préscolaire que notre société a connu depuis ces dernières décennies, c'est plus l'improbabilité de la réalisation reggiano qui fascine les éducateurs américains. À la recherche de nouveaux possibles, ils se sont penchés sur l'expérience de Reggio Emilia et y ont trouvé une réalité qui fonctionne et qui les inspire. Certains éducateurs, confrontés à une réalité du terrain difficile et une société inégalitaire, ressentent un réel mal-être et recherchent des alternatives à leurs pratiques.

« *The Reggio Emilia experience leaves American educators with the feeling that we must use reflective thought, as they do, to develop challenges which will lead us on a productive path demonstrating our commitment to improving our own work with young children.* » (JARUSZWICZ, 1994, p.23)

[L'expérience Reggio Emilia laisse les Américains avec le sentiment que nous devons utiliser une pensée réflexive, comme ils le font, pour se lancer des défis qui nous conduiront sur un chemin productif démontrant notre engagement pour l'amélioration de notre propre travail avec les jeunes enfants.]

Il nous semble maintenant intéressant de mettre en perspective cette ferveur américaine face à la méconnaissance française. En effet, la revue de littérature scientifique anglo-saxonne regorge d'articles et d'ouvrages alors qu'il n'existe, à notre connaissance, qu'une seule source semblable française. Alors, comment expliquer une telle divergence ? Comment d'un côté ce système peut-il remporter un succès si franc auprès des américains, alors qu'en France il est complètement inconnu ?

En langue française, nous n'avons identifié pour cette recherche qu'une seule revue entièrement consacrée à la pédagogie de Reggio Emilia : *Enfants d'Europe* n°6, « Reggio Emilia – 40 ans de pédagogie alternative. Sur les pas de Loris MALAGUZZI », février 2004. Comme son titre l'indique, il s'agit d'une publication commune à plusieurs pays d'Europe. Il existe une version francophone (pour la France et la Belgique), en anglais (pour l'Écosse), en danois, en italien, en néerlandais, en catalan et en espagnol. Dans un ouvrage canadien francophone, nous avons aussi identifié un chapitre consacré à l'approche reggiano : LALONDE-GRATON, M., *Fondements et pratiques de l'éducation à la petite enfance*, Coll. Education à la petite enfance, Presses de

---

5 Cf. <http://www.reggioalliance.org/> [consulté le 20 août 2010]

l'Université du Québec, 2005 ; ainsi que des ressources internet québécoises, belges et luxembourgeoises.

Cette méconnaissance demeure questionnante : pourquoi la France est-elle aussi imperméable au système reggian ? Nous savons qu'une délégation française s'est rendue à Reggio Emilia pour explorer plus en profondeur cette alternative pédagogique. Les trois et quatre avril 2002, quinze personnes visitent la ville : il s'agit d'une délégation municipale de la ville de Lyon, accompagnée d'un représentant du Ministère de l'éducation. Cette visite est due à la volonté d'une politique éducative particulière de la ville de Lyon qui souhaitait alors creuser sur la relation Art, Enfance et Langage, pour la bonne marche de son *Centre Art Enfance et Langage*<sup>6</sup>.

L'exposition « Les Cent Langages de l'Enfant » s'est aussi tenue dans la ville de Blois, dans le Loir et Cher en 2001, au Musée de l'Objet. Il ne reste à Reggio Emilia comme à Blois aucune trace de son passage. Pourquoi est-elle ainsi passée inaperçue ? Pourquoi n'a-t-elle pas attiré l'attention des éducateurs et politiques français ? Pourquoi la délégation à Reggio Emilia n'a-t-elle pas fait un retour particulier sur sa visite ?

Il existe plusieurs facteurs qui peuvent expliquer cet « aveuglement » français. Il y a tout d'abord, et elle n'est pas des moindres, la spécificité française de notre école maternelle, véritable institution qui scolarise près de 100% des enfants de trois, quatre et cinq ans (OCDE, 2007, p.403). Ancrée dans les mœurs et pourtant facultative (l'obligation scolaire ne commençant qu'à l'âge de six ans), presque tous les jeunes enfants français y sont envoyés et ce depuis plusieurs décennies. Aux yeux des étrangers, notre école maternelle est une richesse nationale car elle est gratuite lorsque d'autres pays ont des traditions différentes d'accueil des plus jeunes. C'est ainsi que puisque la France possède déjà son propre système préscolaire, elle n'a pas besoin de chercher ailleurs une alternative. Il s'agirait là d'une première explication à la méconnaissance française de Reggio Emilia.

Cette école maternelle étant une institution, elle est par la même très peu sujette aux bouleversements. C'est bien connu, l'Éducation Nationale est souvent comparée à un « Mammouth » qu'il est très difficile, si ce n'est presque impossible, à changer. Cet immobilisme caractérisant le système scolaire français bride les nouveautés et les alternatives pédagogiques (que l'on retrouve plus aisément dans l'enseignement privé). Les enseignants tentés par la nouveauté pédagogique peuvent craindre les retours de leurs supérieurs, des inspecteurs, les critiques des collègues ou du chef d'établissement, l'incompréhension des parents. Ainsi, un enseignant qui décide d'utiliser dans sa classe une méthodologie dite alternative ne peut agir seul, sans prendre en considération son environnement. Il devra rendre des comptes de ses pratiques (on comprend ici l'intérêt d'une pédagogie partagée par toute la communauté éduquante comme celle de Reggio Emilia). Il s'agirait donc ici d'un second facteur d'explication.

La pédagogie de Reggio Emilia est aussi une pédagogie qui coûte chère, tant sur le plan humain que matériel. Rappelons qu'il s'agit d'institutions publiques et il n'est pas improbable de penser que les communes ne pourraient prendre en charge de telles dépenses sur la totalité du territoire français. Cela est sans doute un autre élément d'explication à la méconnaissance française.

Cet « aveuglement » français reste, à notre sens, pour le moins problématique. Il ne s'agit pas pour la France de s'inspirer du modèle reggian et de vouloir le reproduire à tout prix. Les sociétés italienne et française sont différentes, les contextes divergents. Seulement, les éducateurs français pourraient comme leurs homologues américains chercher dans le modèle reggian de nouveaux possibles, des espaces ouverts à la créativité. Comme l'a fait la délégation lyonnaise, il est possible de se rendre à Reggio Emilia pour creuser un élément particulier qui intéresse. Pour l'enrichissement de la recherche, il nous semble aussi nécessaire que le monde préscolaire français

---

<sup>6</sup> Cf. <http://www.eal.lyon.fr/enfance/> [consulté le 20 août 2010]

soit informé de ce que ses voisins italiens ont mis au point et qui remporte un tel succès sur les cinq continents.

#### 4. Conclusion

L'approche pédagogique reggiane fascine. Sa complexité, les valeurs qu'elle tente de défendre, les outils qu'elle met en place et l'organisation précise qu'elle a décidé d'adopter, font de ce tout un idéal pédagogique, presque une utopie réalisée. D'ailleurs, lorsque les acteurs reggians sont interrogés à ce propos, ils éprouvent une certaine fierté à penser qu'ils peuvent aujourd'hui apporter aux éducateurs engagés dans des processus de pratiques réflexives, l'envie d'imaginer en quelque sorte que l'utopie est possible.

Une analyse de l'attraction qu'elle crée auprès du monde préscolaire anglo-saxon nous a semblé être indispensable car c'est ce succès anglo-saxon qui reflète l'actualité de la pédagogie reggiane tant il est omniprésent dans la recherche. Les ouvrages et articles sont essentiellement en langue anglaise et les acteurs de Reggio Emilia, membres de Reggio Children, semblent être particulièrement fiers de ce succès Outre-atlantique qu'ils perçoivent comme un prestige, un gage de qualité de leur système pédagogique.

Son succès est dû à une conjonction de facteurs très favorables (un contexte socio-économique et politique particulier, un ville unique, un pédagogue hors du commun qui a laissé sur son système son empreinte indélébile, une population très motivée, participante et n'hésitant pas à investir dans ses écoles, un statut de l'éducation préscolaire et de ses éducateurs unique et valorisé, une image de l'enfant forte...) et cette première approche du système préscolaire reggian a été riche en surprises et découvertes.

#### 5. Bibliographie

- BARAZZONI, R. (2000). *Brick by Brick – The History of the « XXV Aprile », People's nursery School of Villa Cella*, Reggio Children, Reggio Emilia.
- EDWARDS, C. (1995). *Democratic Participation in a Community of Learners: Loris Malaguzzi's Philosophy of Education as relationships*, Université du Nebraska.
- EDWARDS, C. (1998). *The Hundred Languages Of Children : the Reggio Emilia Approach – Advanced Reflections*, 2ème édition, Broché.
- JARUSZEWICZ, C., « Reggio Emilia : an In – Depth View », Gannon University School of education, Pennsylvannie, 1994.
- MALAGUZZI, L. (2001). *La educación infantil en Reggio Emilia*, temas de in-fan-cia, educar de 0 a 6 años.
- RINALDI, C. (2006). *In dialogue with Reggio Emilia – Listening, researching and learning*, in *Contesting Early Childhood*.
- VECCHI, V. (2005). *In the spirit of the studio – learning from the Atelier of Reggio Emilia*, in Teacher College Press.
- Enfants d'Europe n° 6*, « Reggio Emilia, 40 ans de pédagogie alternative – sur les pas de Loris MALAGUZZI », association Le Furet, 2004.

#### 6. Sitographie

*Newsweek* « The best schools in the world » (1991): <http://www.newsweek.com/id/123873/page/2> - [consulté le 23/03/09]

Site officiel de l'approche préscolaire de Reggio Emilia : [www.reggiochildren.it](http://www.reggiochildren.it) [consulté le 10/06/09]